

Le marché international des jus d'agrumes

Prix : rien ne va plus

L'étonnante stabilité qui caractérisait le prix international du jus d'orange concentré n'est plus d'actualité. Un cycle baissier a été enclenché. En l'espace de 6 mois, la décote est déjà de 30 %. Le niveau le plus bas atteint depuis mai 1993. Rien ne prouve que la gelée subie par la Floride au mois de janvier va permettre d'inverser la tendance.

Décembre 1994 - Juillet 1996 : 20 mois ininterrompus de stabilité des cours du jus d'orange sur le marché international auraient presque fait oublier la principale caractéristique du marché des matières premières : son instabilité. Depuis maintenant 6 mois, le concentré congelé d'orange chute. Il est passé de 1500 à 1200 \$US la tonne fct Europe en août et a atteint à la fin 1996 le prix plancher de 1000 \$US la tonne ! Le Market News Service à Genève, référence en matière d'informations commerciales, signale même pour du jus de moyenne qualité un cours européen de 950 à 975 \$US la tonne. C'est la première fois depuis 1993 que les cours sont aussi bas.

La production record prévue aux Etats-Unis pour la campagne 1996-1997 (285,9 millions de caisses dont 220 pour la seule Floride), pèse sur la tendance. D'une part, la couverture des besoins des consommateurs américains par du jus d'orange « national » sera meilleure, d'autre part, les Etats-Unis pourraient passer plus rapidement que prévu du statut d'importateur net à celui d'exportateur net. Première victime de ce retournement de tendance : le Brésil. N'exportant plus que le cinquième de son offre vers les Etats-Unis, il a d'ores et déjà réduit sa dépendance envers ce marché. Même si le marché européen répond convenablement au développement fulgurant de l'offre, les efforts de diversification devront redoubler. Les industriels brésiliens n'auront peut-être pas à aller bien loin pour écouler leur jus. La demande intérieure constituerait dans l'avenir un important débouché. Dans ce domaine, les marges de progression sont énormes : la consommation brésilienne de jus d'orange n'est actuellement que de 0,4 litre par personne et par an. A titre de comparaison, elle atteint 14 litres en Argentine et 25 litres aux Etats-Unis. L'augmentation régulière du pouvoir d'achat au Brésil et la baisse du prix du jus participent au succès. Mais au niveau actuel du cours du concentré, combien d'industriels brésiliens seront encore présents sur le marché dans cinq ans ? L'hebdomadaire *Foodnews* rapporte qu'à 1000 \$US

la tonne, certains d'entre eux perdent de 250 à 280 \$US la tonne.

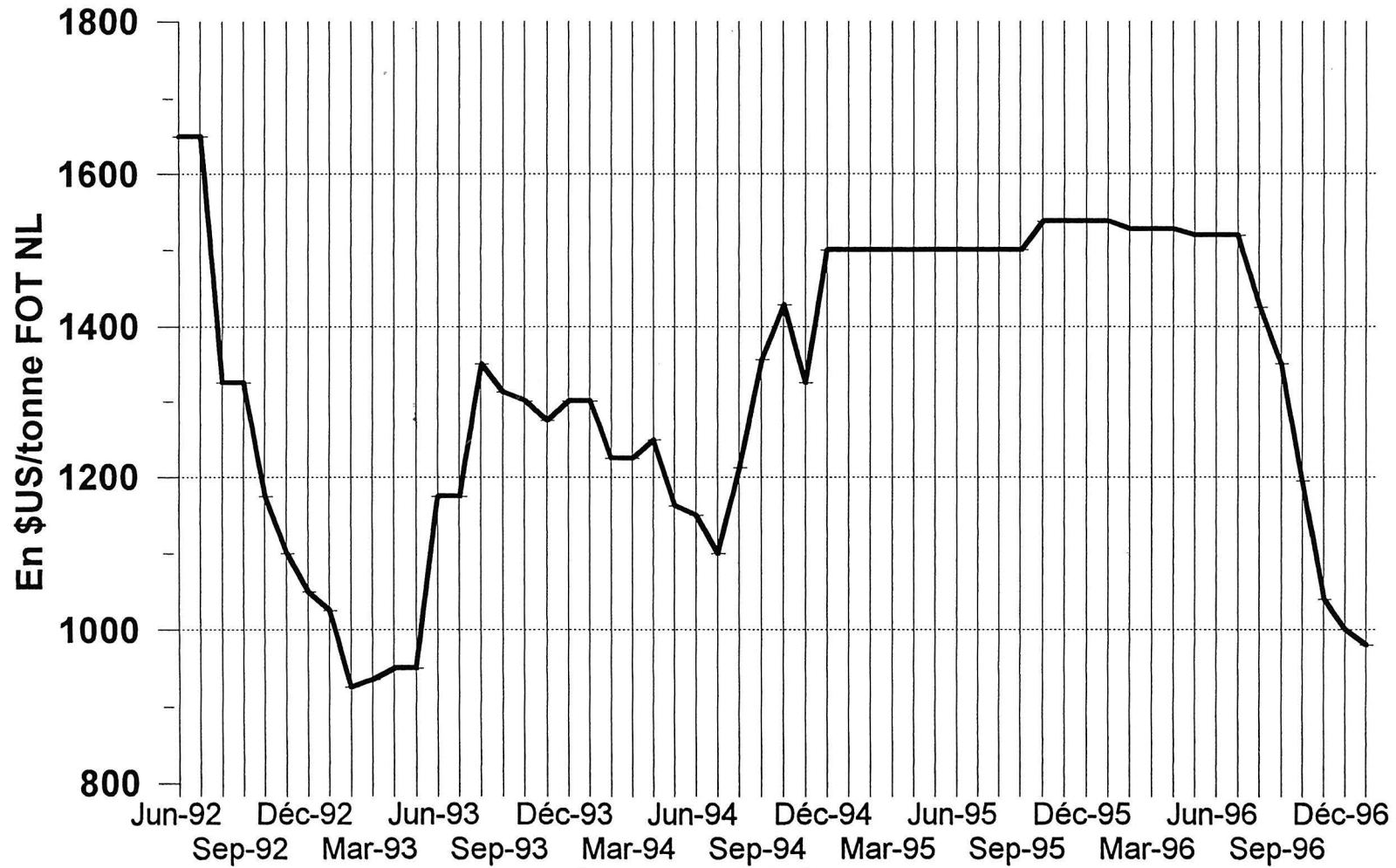
Il existe un autre palliatif à cette baisse des prix, mais de beaucoup plus aléatoire, c'est le risque de gelée qui, chaque début d'année, plane sur la récolte d'agrumes de Floride. Le dimanche 19 janvier 1997 certaines zones ont encore été frappées, créant une tension sur le marché à terme de New York où le prix a rapidement gagné 9 %. Il faut maintenant connaître avec précision les réels dommages, étant entendu que la récolte américaine s'annonçait comme exceptionnelle. Les premières déclarations du département américain à l'agriculture (USDA), se veulent rassurantes. Les pertes seraient minimes.

La qualité comme second souffle

Le facteur prix ne joue pas uniquement sur l'augmentation de la demande intérieure. Les très bas niveaux enregistrés début 1993 sur le marché international sont une des raisons de l'explosion de la consommation, notamment en Europe. La longue période de crise économique a poussé les consommateurs à orienter leurs achats vers les premiers prix. Bas prix rimaient souvent avec médiocre qualité gustative, tous les opérateurs (producteurs, industriels, importateurs et distributeurs) pensent que le temps est venu d'élever sensiblement le niveau qualitatif des jus. La baisse des prix depuis l'automne dernier peut être considérée comme résultant d'une offre pléthorique. Les acteurs de la filière sont très attentifs pour que la crise de l'offre ne se transforme pas en crise de la demande. Ils travaillent dans le sens d'une amélioration (1) de la qualité gustative ainsi que (2) de l'information sur les jus (variétés de fruits utilisées, zones de production et process garantis) avec pour objectif de conserver à ce marché son caractère de secteur novateur. ●

D.L.

COURS IMPORTATION EUROPE JUS D'ORANGE CONCENTRE



Source : MNS-ITC, Foodnews